100 Start-up où investir

8e édition Challenges

Fil rouge du 2e Sommet des start-up organisé par Challenges le 13 avril, ce guide offre une sélection de jeunes pousses prêtes pour la croissance et en quête de fonds. 25 pages d'opportunités et de contacts.

Greentech

Le créateur est dans le pré

Dans l'univers des technologies vertes, l'imagination et la créativité n'ont plus de limites. Certains se projettent dans un monde 100% renouvelable, où il sera possible d'optimiser la gestion et le tri des déchets grâce à des poubelles intelligentes et connectées, installées dans des bâtiments à énergie positive. Plus terre à terre, beaucoup d'entrepreneurs planchent sur le thème de la mobilité et la manière d'optimiser les déplacements, en ville comme en milieu rural, où les drones se mettent de plus en plus au service des agriculteurs. Pour tous ces projets, les start-up greentech françaises parviennent à réaliser leur première levée de fonds, en moyenne, moins de quatre ans après leur date de création. Cet accès rapide au capital s'explique par la nécessité d'investissements importants en recherche et développement, notamment pour le financement des prototypes ainsi que des premiers déploiements. ■

LA MATURITÉ DES START-UP DU SECTEUR

Multiple de valorisation par rapport aux revenus : **3,4**

Age moyen avant la première levée de fonds (série A) : **46 mois**

eLichens

CAPITAUX RECHERCHÉS
8 MILLIONS D'EUROS

▶ **Marc Attia** et ses associés **Wahid Issa** et **Ya**
Cartta ont créé eLichens fin 2014. Basée à C
noble et en Californie, la start-up emploi
11 personnes, et produit une plateforme
intègre des capteurs basse consommation
des stations de qualité de l'air. eLichens ma
par exemple des tests sur les abribus JC Decau
posant des capteurs sur les abribus. Et
Focalisée sur le Btoff, elle a par ailleurs si
un partenariat avec le géant Honeywell, les
mondial des capteurs de gaz. Demain, elle
père vendre ses solutions aux nombreuses
ciétés et administrations impliquées dans
domaine des smart cities (villes intelligent
Les fonds levés permettront d'industrialiser
process.
Contact : marc.attia@elichens.fr

Mini Green Power

CAPITAUX RECHERCHÉS
4 MILLIONS D'EUROS

Mini Green Power a inventé et breveté des mini centrales qui permettent de transformer en chaleur ou en électricité toutes sortes de résidus végétaux. *« En quelques secondes, notre système fait ce que la nature réalise en quelques années : il transforme en hydrogène et en méthane ces résidus qui deviennent un gaz très chaud, puis de l'électricité ou du chauffage »*, explique le fondateur **Jean Riondel,** 48 ans. Une première centrale a été installée en février 2016 à Hyères (Var). Objectif : construire 50 nouvelles centrales par an d'ici à 5 ans. Pour financer ce coûteux développement, la jeune pousse est déjà soutenue par l'Ademe et Bpifrance.
Contact : jeanriondel@minigreenpower.com

Zenpark

CAPITAUX RECHERCHÉS
2,5 MILLIONS D'EUROS

L'avantage de Zenpark, c'est le gain de temps [illegible] l'automobiliste cesse de faire des ronds dans [illegible] agglomérations pour trouver enfin une place qui se libère – et la rédaction des émissions de CO_2 (15 tonnes par mois). « En France, il y a 1,5 million de places de parking inoccupées » : l'idée de **William Rosenfeld,** docteur en physique de 43 ans passé par le CNES, est de [illegible] avec des hôtels, des bailleurs immobiliers, des administrations, dont les parkings [illegible] quotidiennement vacants. La start-up [illegible] aujourd'hui de 5 000 places [illegible] 200 parkings en [illegible] parkings publics.
Contact : [illegible]

Kemwatt

CAPITAUX RECHERCHÉS
5 MILLIONS D'EUROS

Il y a trois ans, l'ancien consultant, **François Huber,** 51 ans, travaillait à Rennes pour le pôle Ouest Valorisation. On lui propose alors de s'embarquer dans un projet fou : une batterie liquide, dotée d'un électrolyte non corrosif et biodégradable. « Quand nous voulons stocker plus longtemps de l'énergie, nous rajoutons du liquide, alors que nos concurrents rajoutent des batteries », résume François Huber. Il crée donc Kemwatt en 2014, avec Ouest Valorisation et les fonds Go Capital et Emertec. La start-up, qui a déjà levé des capitaux et emploie une dizaine de collaborateurs, dispose aujourd'hui de démonstrateurs qu'elle fabrique à l'unité. Prochain défi : l'industrialisation.
Contact : fh@kemwatt.com

Syften

CAPITAUX RECHERCHÉS
3 MILLIONS D'EUROS

Après une quinzaine d'années passées dans les labos du CEA, **Nicolas Bardi** se jette à l'eau en 2015. Agé de 44 ans, ce diplômé de MinesParisTech et Sciences-Po veut montrer qu'un monde 100% renouvelable est possible, et crée Syften à Grenoble. L'idée ? Jouer sur l'autoconsommation des bâtiments à énergie positive, via un système réversible composé de nombreuses batteries (panneaux photovoltaïques), de batteries et d'une solution à base d'hydrogène. « Quand le bâtiment produit trop, l'électricité est stockée dans les batteries, explique-t-il. Le surplus est transformé en hydrogène et stocké dans des réservoirs. Quand le bâtiment est en pénurie, c'est la batterie qui fournit l'électricité. » La solution, baptisée Smart Energy Hub, est au stade du démonstrateur.
Contact : nicolas.bardi@syften.com

Karo

CAPITAUX RECHERCHÉS
2 MILLIONS D'EUROS

Karo est une applica[illegible] par **Olivier Binet,** 37 a[illegible] 33 ans. Elle s'appuie s[illegible] chaîne tourning pour co[illegible] de mobilité, prédire les [illegible] dien et ainsi proposer [illegible] pouvant trouver transp[illegible] tarage courte distan[illegible] automobilistes et pa[illegible] déjà séduit 45 000 u[illegible] partenariats avec [illegible] salariés. STMicro[illegible] Icade ou Total ont [illegible] erbook pour inté[illegible] à Station F, à Par[illegible] pour recruter d[illegible] dans toute la Fr[illegible]
Contact : olivier[illegible]

Cozynergy

CAPITAUX RECHERCHÉS
4,5 MILLIONS D'EUROS

Nicolas Durand, ESC Toulouse, 34 ans, a créé Cozynergy fin 2013, spécialisée dans les économies d'énergie à l'adresse des particuliers. La société, qui a réalisé l'an dernier environ 3 millions d'euros de chiffre d'affaires, revendique une approche globale du métier. Elle emploie 35 chargés de projets et dispose d'un millier de clients démarchés sur Internet. Cozynergy veut fédérer un réseau de partenaires, car aujourd'hui la rénovation pèche par son inorganisation. L'entreprise se prépare à lever 4,5 millions d'euros. La participation au tour de table est déjà bien fournie, avec Demeter Partner, BPIP Capital, Comptoir Innovation, Arkeo et le fonds d'investissement régional Iledi. Des capitaux que Cozynergy va essentiellement investir dans les outils Web : « *La techno, c'est le nerf de la guerre* », dit Nicolas Durand.
Contact : nicolas.durand@cozynergy.com

Woodoo

CAPITAUX RECHERCHÉS
3 MILLIONS D'EUROS

Timothée Boitouzet, fondateur de Woodoo, a inventé un procédé qui pourrait permettre, à terme, de construire toutes sortes d'immeubles en bois, y compris des édifices de grande hauteur. Son idée ? Renforcer la matière au niveau moléculaire grâce à des polymères. La technologie, brevetée au niveau mondial et primée 17 fois dans différents concours, est née à l'université de Harvard, aux Etats-Unis, où Timothée Boitouzet a étudié pendant cinq ans la biologie. Innovateur européen de l'année 2016 de moins de 35 ans, selon le MIT, ce découvreur intéressé aussi l'industrie du bois. Il entame la commercialisation. « *Dans deux à trois ans, je pourrai attaquer le marché de l'immobilier et de la construction.* »
Contact : timothee@woodoo.fr